



Site Natura 2000 Tourbière de Virennnes

Le hameau de Virennnes, situé au sud-ouest de la commune du Monestier, abrite un milieu naturel rare et d'une grande richesse écologique : une tourbière. Elle est la plus grande et la plus riche en milieux naturels d'intérêt européen du Haut-Livradois. C'est pourquoi elle a été classée Natura 2000 et depuis 2011, elle bénéficie de la mise en œuvre d'actions de gestion et de suivi en faveur des milieux et des espèces qu'elle abrite.

Nous vous invitons cette année à découvrir l'histoire de la formation et de l'évolution de cette tourbière. Les données citées ici proviennent de nombreuses études scientifiques notamment de l'une d'entre elles réalisée en 2009 par des étudiants encadrés par Hervé Cubizolle de l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les actions mises en place sur la tourbière de Virennnes par le Parc naturel régional Livradois-Forez, structure animatrice du site, vous pouvez vous adresser à la mairie du Monestier : un bulletin d'information commun aux 9 sites Natura 2000 animés par le Parc y sera disponible à partir de février 2013.

Qu'est-ce qu'une tourbière ?

Une tourbière est une zone humide se trouvant sous un climat frais et dont la particularité est de produire de la tourbe. Elle est continuellement gorgée d'eau de sorte que lorsque la végétation meurt (notamment des mousses : les sphaignes), elle ne se décompose pas mais s'accumule et forme la tourbe.

Pourquoi une tourbière à Virennnes ?

L'origine d'une tourbière relève de la combinaison de plusieurs facteurs : le climat, la géologie, la forme du terrain, l'hydrologie et parfois même l'action de l'homme (par exemple par la mise en place d'aménagements hydriques : drainages, captages etc.).

L'existence de la tourbière de Virennnes, âgée de 8000 ans, peut être expliquée par trois grands facteurs. Tout d'abord, le contexte climatique - précipitations importantes (1000 mm par an) et températures moyennes annuelles fraîches (6,5° C) - est favorable à l'existence d'une tourbière et ce depuis 8000 ans selon des analyses de pollens réalisées à l'échelle du Livradois-Forez.

Par ailleurs, le contexte géologique et géomorphologique de Virennnes est également favorable : la tourbière est située au niveau d'une rupture de pente qui permet un ralentissement de l'écoulement des eaux et la remontée de la nappe phréatique.

Enfin, de nombreuses sources sont présentes à proximité de la tourbière, ce qui augmente un peu plus la quantité d'eau l'alimentant. Notez qu'à l'heure actuelle, la protection de ces sources est indispensable au maintien de la tourbière de Virennnes.

Les connaissances archéologiques actuelles indiquent que l'action de l'homme n'est pas à l'origine de la création de cette tourbière car il est très improbable que des populations humaines pratiquant l'élevage ou la culture aient été présentes à Virennnes dans une période aussi ancienne (- 8000 ans). De plus, à cette époque, les populations de chasseurs-cueilleurs du Mésolithique parcouraient la région mais d'une part, leur présence n'est pas démontrée sur les environs et d'autre part, leur impact sur les milieux aurait été mineur.

Histoire de la formation de la tourbière de Virennnes

Les études menées jusqu'à présent sur la tourbière de Virennnes permettent de reconstituer l'histoire probable de sa formation. Vers 5900 avant J-C, durant la période postglaciaire, l'accumulation de

tourbe (appelée turfigénèse) commence à Virenes, dans un climat doux et humide. Cette accumulation continue durant presque 6300 ans sans que l'on en connaisse les grandes étapes. Enfin, à une époque récente (à l'échelle de la vie de la tourbière), survient une modification de son bilan hydrique qui a été défavorable à la création de tourbe. La radiodation de charbons de bois présents dans la tourbe de la tourbière ainsi que des analyses de pollens réalisées aux alentours, permettent de penser que ces modifications ont eu lieu au début du Moyen Âge et que la cause serait exclusivement humaine.

En effet, à cette époque, un captage des sources au pied du versant ouest aurait été mis en place pour alimenter des bassins construits à l'aval de la zone humide. L'alimentation en eau de la tourbière diminuait et elle subit alors des abaissements de nappe plus importants et prolongés pendant l'été. En conséquence, le processus d'accumulation de la tourbe s'en trouva soit très ralenti, soit bloqué selon les secteurs.

La pression sur la zone humide s'est accentuée à partir de la fin du Moyen Âge avec l'augmentation de la population locale qui a conduit à défricher, à étendre les surfaces cultivées, pâturées ou fauchées ainsi qu'à mobiliser toute la ressource en eau disponible notamment pour les moulins à farine. La tourbière a aussi pu faire l'objet de tentatives de drainage dans le but d'améliorer la qualité de l'herbe.

Dans la région, le pic démographique est atteint durant l'année 1846. A partir de cette date et jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, les terres labourées reculent au profit des prés.

Histoire de l'occupation humaine depuis le début du XX^{ème} siècle

Le début du XX^{ème} siècle marque le commencement de la déprise agricole sur la tourbière de Virenes. Bien que la datation de l'abandon du site soit difficile, l'observation du cadastre napoléonien ainsi que la connaissance que l'on a de l'histoire rurale et agricole de cette région, permettent de corroborer cette hypothèse de déprise. Un autre indice est que la phase majeure d'expansion des arbres (Pins sylvestres entre autres) sur la tourbière s'est opérée à partir des années 1910 et jusqu'aux années 1950.

L'abandon des terroirs agricoles, le recul des activités humaines sur le site et la perte de fonctionnalité des aménagements hydrauliques permettent à l'eau des sources d'être de nouveau disponible pour la tourbière qui peut reprendre sa dynamique. Mais la production de tourbe ne redémarre pas partout de la même façon : l'abandon d'un secteur par l'homme n'entraîne pas nécessairement le retour à la situation d'avant l'homme.

A l'heure actuelle, la tourbière se trouve sur une parcelle qui était vouée à la pâture. Des indices de cette pratique pastorale ancienne sont présents dans la composition du tapis végétal avec par exemple la présence d'arbustes comme le genévrier qui est actuellement étouffé par la croissance de la sphaigne et qui souffre de niveaux élevés de la nappe phréatique. Les parcelles jadis boisées le sont restées et beaucoup de celles qui étaient occupées par des terres, des prés ou des pâtures ont été peu à peu reconquises par la forêt. Ainsi la zone tourbeuse est désormais entièrement cernée par la forêt. L'activité agricole se maintient sur quelques parcelles situées près du hameau de Virenes.

Pour en savoir plus :

Parc naturel régional Livradois-Forez

Tel : 04 73 95 57 57 ou courriel : contact@parc-livradois-forez.org

<http://www.parc-livradois-forez.org/natura2000>

